L'UNIVERS Dorothée récré

MAGAZINE N° 10

DOROTHÉE

EN TOURNÉE

Se retrouver...



"Ils Ont Osé : Le Comeback le Plus Dingue de la TV"



"Jessica Fletcher : L'Icone Qui Résout Tout"

EN CADEAU

2

SUPER

POSTERS





2026040110 32

L'UNIVERS Dorothée récré

DOROTHÉE

EN TOURNÉE

Se retrouver...



L'UNIVERS Dorothée récré

Dans ce numéro

04 Pas de pitié pour les Croissants !

10 Les nouvelles aventure de Winnie L'Ourson

15 Cinéma : Jurassic Park

16 Les coulisses du Club Dorothée

17 Fan Club : Dorothée

18 Signé Cat's Eyes

19 Made in 80's nos jouets culte : Simon

20 Générique de dessins animés : Princesse Sarah

21 Star : Michel Klein

23 Karen Cheryl

26 Evènement : le grand retour sur scène en avril, un événement déjà culte

28 La télé en séries : Arabesque

29 Jeanne et Serge

31 Les aventures de Dorothée

Éditorial

Chers lecteurs, chères lectrices,

Il y a des numéros qui ressemblent à des retrouvailles, à ces moments où l'on rouvre une vieille malle pleine de trésors et où chaque objet raconte une histoire. Celui que vous tenez entre les mains est de ceux-là. Un voyage tendre et pétillant où l'on croise aussi bien la folie douce de Pas de pitié pour les croissants que les nouvelles aventures de Winnie l'ourson, toujours prêt à nous rappeler que la douceur est une force. Le cinéma nous ramène ensuite au choc visuel de Jurassic Park, ce film qui a fait trembler les salles et nos cœurs d'enfants émerveillés.

Mais le véritable fil d'or de ce numéro, c'est bien sûr l'univers Dorothée. Nous vous emmenons dans les coulisses du Club Dorothée, là où se fabriquaient les rires, les surprises et les rendez-vous du mercredi matin. Les fans y retrouveront des anecdotes inédites, des souvenirs partagés, et cette énergie unique qui n'appartenait qu'à cette époque. Une énergie qui renaît aujourd'hui, puisque Dorothée prépare son grand retour sur scène en avril, un événement que nous célébrons comme un printemps retrouvé.

Pour les joueurs, impossible de ne pas ressortir le mythique Simon, ce jeu électronique des années 80 qui testait nos réflexes autant que notre patience. Pour les rêveurs, le générique de Princesse Sarah revient nous envelopper de sa mélancolie lumineuse. Côté icônes, nous mettons en lumière Michel Klein, étoile de la mode française, et Karen Cheryl, figure pop qui a marqué les écrans et les ondes.

La télévision continue de nous accompagner avec Arabesque, toujours aussi maligne, et Jeanne et Serge, ce duo mythique du volley et du cœur qui a fait vibrer toute une génération. Et comme un clin d'œil tendre, nous vous offrons La petite aventure de Dorothée, un récit doux comme un matin de printemps, où l'on retrouve cette magie simple qui nous faisait croire que tout était possible.

Pour couronner ce numéro déjà riche en émotions, nous vous proposons en exclusivité un support Dédicace intégré, pour que vos idoles puissent laisser leur trace dans votre collection, comme un lien direct entre hier et aujourd'hui.

Un numéro pour se souvenir, pour sourire, pour rêver, et pour célébrer ce qui ne s'efface jamais : la joie pure de nos années lumière.

Bonne lecture, et surtout… amusez-vous !

Rédacteur en Chef : Sébastien Colau

Source: Divers Auteurs

©Avril 2026

Crok éditions

09 Poster : Pas de pitié pour les Croissants

25 Poster : Karen Cheryl

PAS DE PITIÉ POUR LES CROISSANTS !

Naissance d'un OVNI télévisuel en 1987

Quand TF1 confie à AB Productions la mission de créer une grande émission jeunesse quotidienne, personne n'imagine que, dans les couloirs du studio, va naître un programme parallèle, bricolé, foutraque, totalement libre, qui deviendra culte : Pas de pitié pour les croissants !.
Nous sommes en 1987, l'année où tout commence.



la naissance du Club Dorothée

Le Club Dorothée débute en septembre 1987. L'équipe – Dorothée, Ariane, Jacky, Corbier, Patrick Simpson-Jones – travaille à un rythme infernal : directs, plateaux, lancements de dessins animés, jeux, chansons.
Entre deux tournages, ils s'amusent à improviser des sketchs absurdes, souvent filmés pour rire.
C'est là que l'idée germe : et si on en faisait une émission ?
AB Productions accepte.
Mais avec une condition : zéro budget.
Résultat : une liberté totale.



un théâtre amateur dans l'espace

Les premiers épisodes de 1987 ressemblent à une troupe de potes qui s'amuse dans un grenier rempli de costumes.
Le fil rouge est volontairement mince : un vaisseau spatial, des aventures absurdes, des méchants ridicules, des héros qui n'en sont pas vraiment, et des croissants… parce que pourquoi pas.
Le titre lui-même est une blague interne, un slogan volontairement disproportionné pour un programme qui ne se prend jamais au sérieux.

une bande en roue libre

En 1987, le noyau dur est composé de :

- Ariane Carletti : reine du déguisement, de l'énergie, des personnages improbables.
- Jacky : maître de l'absurde, capable de casser le rythme d'un sketch en un regard.
- Corbier : le sage farfelu, musicien, poète, souvent en décalage volontaire.
- Patrick Simpson-Jones : le sérieux qui dérape, le présentateur qui joue les héros malgré lui.
- Dorothée : présente dans certains épisodes, mais pas systématiquement, car elle porte déjà tout le Club Dorothée sur ses épaules.

À ce stade, Pascal Légitimus n'est pas encore arrivé. Il rejoindra l'émission plus tard, avant de partir vers l'aventure des Inconnus.

Une esthétique bricolée et assumée

Les débuts de 1987 sont marqués par un style unique :

DÉCORS FAITS MAISON

- cartons peints,
- rideaux récupérés,
- accessoires trouvés dans les studios,
- robots en boîtes de conserve,
- aliens en papier aluminium.

On voit les ficelles, les scotchs, les coutures.
Et c'est précisément ce qui fait le charme.





MUSIQUE ET CHANSONS

Corbier glisse parfois une chanson.
Les bruitages sont faits à la bouche ou avec des objets du décor.
On entend parfois l'équipe rire hors champ.

Le format des premières émissions

En 1987, Pas de pitié pour les croissants ! n'a pas encore la structure plus "épisodique" qu'elle adoptera plus tard.

Les débuts ressemblent à :

- une succession de sketchs courts,
- parfois reliés par un fil rouge minimal,
- tournés en une ou deux prises,
- avec une ambiance de troupe de théâtre amateur qui s'amuse entre amis.

Ce n'est pas une série.
Ce n'est pas un sketch show classique.
C'est un laboratoire d'humour, un terrain de jeu.



IMPROVISATION PERMANENTE

Les dialogues sont souvent improvisés.
Les acteurs se coupent la parole, rient, se trompent, recommencent… ou pas.
Les erreurs deviennent des gags.
Le montage garde tout.

HUMOUR ABSURDE

L'émission mélange :

- science-fiction parodiée,
- contes détournés,
- aventures loufoques,
- anachronismes volontaires,
- ruptures de ton,
- jeux de mots improbables.

C'est du nonsense pur, à la française.



Pourquoi ces débuts sont devenus cultes

Parce que rien ne ressemblait à ça à la télévision française.
Parce que l'émission ne cherchait pas à être parfaite.
Parce qu'elle respirait la liberté, l'impro, la complicité.
Parce qu'elle capturait l'esprit du Club Dorothée :
oser, tenter, rire, créer, même avec trois bouts de ficelle.

Les enfants adoraient l'énergie.
Les ados y voyaient un délire assumé.
Les adultes d'aujourd'hui y retrouvent une madeleine de Proust.

L'héritage

Les débuts de 1987 ont posé les bases d'un programme qui deviendra un pilier de l'univers AB.
Avec le temps, l'émission gagnera en structure, accueillera de nouveaux personnages, et deviendra un rendez-vous culte du samedi matin.
Mais tout commence là :
dans un studio bricolé, avec une bande de copains, un humour débridé, et une liberté totale.

LES RÔLES LES PLUS CULTES



Ariane

La princesse, la guerrière, la victime idéale du scénario

Ariane jouait souvent :

- La princesse en détresse
- La héroïne naïve mais courageuse
- La fille qui se retrouve embarquée dans un délire cosmique

Toujours expressive, toujours dans l'excès, elle donnait le ton du sketch.



Corbier

Le savant fou / le méchant improbable / le philosophe grinçant

Corbier incarnait :

- Des savants fous aux inventions absurdes
- Des méchants ridicules qui échouent toujours
- Des gourous, dictateurs miniatures, robots détraqués

Son humour pince-sans-rire faisait tout le charme.



Jacky

Le héros malgré lui

Jacky jouait souvent :

- Le chevalier maladroit
- Le héros qui n'a rien demandé
- Le type normal plongé dans un univers débile

Il était parfait pour les parodies de films ou de contes



Patrick

Le chef, le roi, le commandant

Patrick Simpson-Jones incarnait :

- Des rois autoritaires
- Des chefs militaires
- Des présentateurs parodiques

Toujours très premier degré, ce qui rendait le tout encore plus drôle.



Dorothée

L'apparition divine ou la guest surpris

Quand elle apparaissait :

- Reine, fée, présidente, super-héroïne
- Ou même elle-même, mais version décalée

C'était toujours un petit événement.

LES RÔLES CULTES DES INVITÉS



Carlos
Le roi bon vivant

Souvent en :

- Général rigolo
- Chef de tribu
- Gourou tropical
  Toujours jovial, toujours larger-than-life.



Hélène Rollès
La princesse douce

Elle incarnait :

- Des princesses romantiques
- Des demoiselles mystérieuses
  Toujours dans un registre tendre et lumineux.



Bernard Minet
Le héros musclé

Il jouait :

- Des guerriers, samouraïs, chevaliers, super-héros
  Parfait pour les parodies de Bioman ou Chevaliers du Zodiaque.



TOP 10 – Les rôles les plus absurdes

10. Le Robot en Carton qui Bugue (Corbier ou Jacky)

- **Boîte de déménagement + papier alu = robot du futur.**
- **Parle en "BIP BIP" et finit toujours par exploser sans raison**

9. La Princesse Intergalactique en Rideau Doré (Ariane)

- **Costume clairement fait avec un rideau de salon.**
- **Enlèvements, potions, lasers… elle a tout vécu.**

8. Le Dictateur Miniature (Corbier)

- **Casque trop grand, sceptre en plastique, voix autoritaire.**
- **Son empire tient sur… une table basse.**

7. Le Chevalier du Royaume de Rien-du-Tout (Jacky)

- **Armure en mousse, épée en polystyrène.**
- **Toujours prêt à sauver Ariane… mais jamais prêt à gagner.**

6. Le Savant Fou aux Inventions Dangereuses (Corbier)

- **Laboratoire bricolé avec des bouteilles de Perrier.**
- **Ses expériences finissent en fumée, littéralement**

5. Le Super-Héros Ringard (Patrick ou Jacky)

- **Collants trop serrés, cape trop courte.**
- **Pouvoirs inutiles : "Super-Souffle", "Super-Clignement d'Œil".**

4. Le Méchant Galactique en Papier Crépon (Patrick)

- **Rire diabolique + sceptre lumineux acheté au marché.**
- **Menace la galaxie… mais trébuche sur son propre costume.**

3. Le Gourou Tropical (Carlos)

- **Couronne en fleurs en plastique.**
- **Danse rituelle improbable, conseils absurdes, bonne humeur garantie.**

2. Le Samouraï du Dimanche (Bernard Minet)

- **Katana en mousse, bandeau rouge, pose héroïque.**
- **Parfait pour les parodies de Bioman ou de mangas.**

1. Le Croissant Géant Maléfique

- **Mascotte en mousse qui bouge mal.**
- **Parle avec une voix grave.**
- **Veut dominer l'univers… en transformant tout le monde en viennoiseries.**

Le rôle le plus absurde, le plus culte, le plus "Pas de Pitié" possible.

« Mais enfin, qu'est-ce que c'est que cette histoire ?! »


PAS DE PITIE
POUR LES
CROISSANTS

LES NOUVELLES AVENTURES DE WINNIE L'OURSON

l'arrivée tant attendue sur le Club Dorothée en 1989



En 1989, les enfants français découvrent enfin une version toute neuve et moderne de leur ourson préféré. Les Nouvelles Aventures de Winnie l'Ourson (titre original : The New Adventures of Winnie the Pooh) débarque sur TF1 dans le cadre emblématique du Club Dorothée. C'est la première diffusion française de cette série Disney produite spécialement pour la télévision, et elle marque un tournant dans l'histoire des programmes jeunesse de l'époque.

Origine et production de la série

Créée par Walt Disney Television Animation entre 1988 et 1991, la série est développée par Mark Zaslove et Karl Geurs. Elle compte 50 épisodes (soit 82 segments de 11 minutes environ, souvent diffusés par deux). L'animation est de très haute qualité pour l'époque : 20 000 calques par épisode, plus de dessins à la minute que n'importe quel autre cartoon télévisé. La série s'inspire librement des histoires d'A.A. Milne mais les modernise : Jean-Christophe est un petit garçon américain des années 80, et les aventures se déroulent dans la Forêt des Cent Acres avec des clins d'œil à la culture pop (parodies de Frankenstein, Sherlock Holmes, westerns…).
Musique composée par Steve Nelson (générique) et Thom Sharp. La série remporte deux Daytime Emmy Awards consécutifs en 1989 et 1990 pour « Meilleure série animée », deux Humanitas Prize, et devient rapidement un classique Disney.



Les personnages

- Winnie l'Ourson : gourmand, rêveur, toujours à la recherche de miel.
- Tigrou : hyperactif, bondissant, « le seul Tigrou au monde ».
- Porcinet : timide mais courageux.
- Bourriquet : pessimiste et attachant.
- Coco Lapin : organisateur maniaque.
- Maître Hibou : sage (mais parfois un peu pompeux).
- Maman Gourou et Petit Gourou : la famille kangourou.
- Jean-Christophe : le petit maître humain.

Le doublage français exceptionnel

Le doublage est réalisé au studio Télétota. Il reste culte grâce à des voix légendaires :

- Roger Carel : Winnie l'Ourson, Porcinet ET Coco Lapin (il fait les trois à la fois !).
- Patrick Préjean : Tigrou.
- Henry Djanik : Bourriquet et Maître Hibou.
- Claude Chantal : Maman Gourou.
- Jackie Berger : Petit Gourou et Jean-Christophe.
- François Berland : Narrateur.
- Jean-Claude Corbel : chanteur du générique (magnifique adaptation française).

Adaptation dialogues : Patricia Angot et Valérie Denis. Direction musicale : Luc Aulivier et Claude Lombard.

La première diffusion sur le Club Dorothée : Spécial Disney

C'est le grand événement ! Spécial Disney commence officiellement le 1er janvier 1989 sur TF1, présenté chaque week-end (samedi et dimanche vers 9h30) par Dorothée et Ariane. Il est intégré au Club Dorothée, la grande émission jeunesse d'AB Productions.
Les Nouvelles Aventures de Winnie l'Ourson est la seule série inédite du programme (les autres sont des rediffusions : Zorro, Les Gummi, La Bande à Picsou). La première diffusion de la série elle-même a lieu le 8 janvier 1989 dans ce cadre.
Dorothée présente les épisodes avec son énergie habituelle, entre deux sketches et jeux du Club. C'est un moment magique pour toute une génération : le générique français passe en boucle, et les enfants attendent avec impatience les nouvelles histoires de Winnie !



Contexte historique : pourquoi 1989 ?

En 1988, TF1 récupère les droits Disney (qui étaient sur FR3 avant). AB Productions et Disney lancent Spécial Disney pour fidéliser les jeunes téléspectateurs. Au bout d'un an, Disney, mécontent de l'image « polémique » de Dorothée, demande la création du Disney Club (janvier 1990). Mais en 1989, c'est bien le Club Dorothée qui fait découvrir Winnie nouvelle génération aux enfants français.

Impact et héritage en France

- La série devient immédiatement un énorme succès.
- Elle est rediffusée des années durant (Disney Club, Disney Club Été, jusqu'en 1998).
- Elle inspire des VHS cultes (« Sauvetage en rivière », « Tigrou est dans le bain »...).
- Le générique français reste gravé dans les mémoires de tous les enfants des années 80-90.
- Aujourd'hui encore, elle est disponible sur Disney+ et reste l'une des adaptations les plus aimées de Winnie en France.

Conclusion

Les Nouvelles Aventures de Winnie l'Ourson sur le Club Dorothée, c'est plus qu'une simple diffusion : c'est un souvenir d'enfance partagé par des millions de Français. Entre le sourire de Dorothée, le générique qui donne des frissons, et les voix inoubliables de Roger Carel et Patrick Préjean, cette arrivée en 1989 reste un moment parfait de la télévision jeunesse française.



La série comporte 4 saisons pour un total de 50 épisodes (82 segments, car la plupart sont composés de deux histoires de 11 minutes chacune). Les titres français sont ceux utilisés historiquement en diffusion TV (Club Dorothée / Disney) et sur les VHS d'époque / Disney+.

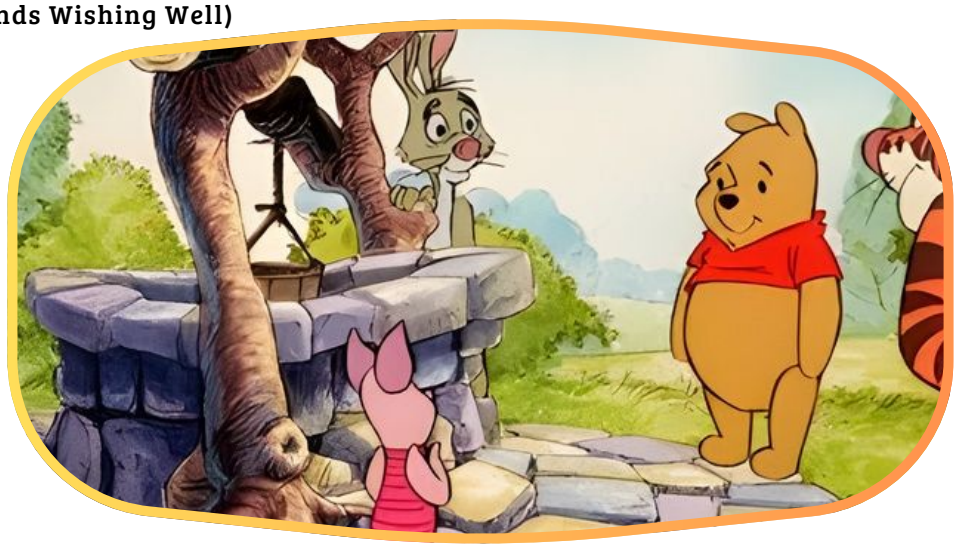


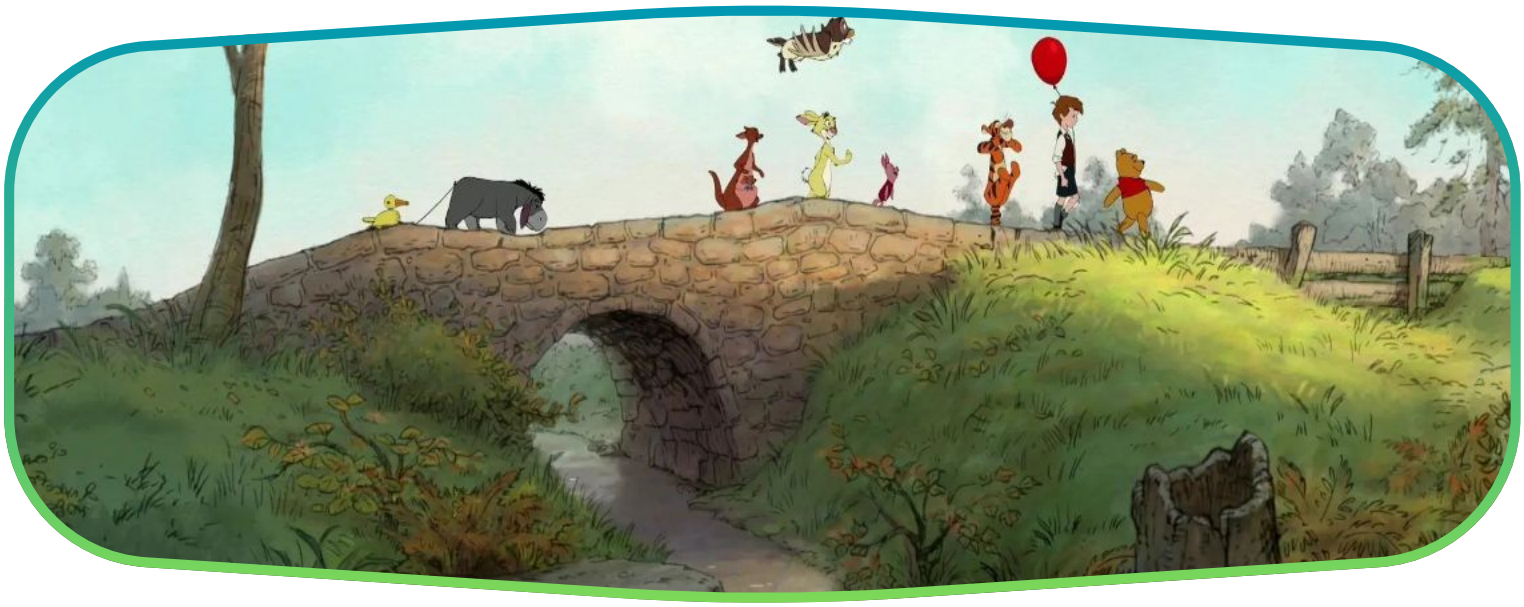
Saison 1 (1988-1989) – 22 épisodes

- À chacun son monstre / Pooh Oughta Be in Pictures
- Amis pour la vie / Bourriquet est triste (Friend in Deed / Donkey for a Day)
- Un feu de camp peu ordinaire / Les Maboules du ballon (There's No Camp Like Home / Balloonatics)
- Coco Lapin, papa poule (Find Her, Keep Her)
- Le Porcinet qui devient roi (The Piglet Who Would Be King)
- Prisonnier du désordre (Cleanliness Is Next to Impossible)
- La Grande Attaque du pot de miel (The Great Honey Pot Robbery)
- Tigrou perd ses rayures / Le Cadeau d'anniversaire (Stripes / The Birthday Present)
- Quelle vie de baby-sitter (Luck Amok)
- Lapin à vendre (Monkey See, Monkey Do Better)
- Autant en emporte le vent / Rien qu'une dent (Gone with the Wind / Nothing But the Tooth)
- La Légende du shérif Porcinet (The New Adventures of Winnie the Pooh – Sheriff Piglet segment, souvent couplé)
- Le Miel de l'Ouest (Paw and Order)
- Winnie l'Ourson et le dragon (Pooh and the Dragon) – parfois listé séparément
- Le Fantôme de Porcinet (Things That Go Piglet in the Night)
- Le Miel et les abeilles (Bees and the Honey)
- Tigrou, détective privé (Tigger, Private Ear)
- Le "Nouveau" Bourriquet (The "New" Eeyore)
- La Fête de Poohper (Party Poohper)
- L'Échange des personnalités (The Old Switcheroo)
- Le Miel qui rend fou (A Knight to Remember) – variante
- Le Grand Jour de Bourriquet (Eeyore's Tail / autres combinaisons)

Saison 2 (1989)

- Moi et mon ombre / La Chasse à la coupe (Me and My Shadow / To Catch a Hiccup)
- Pas de lapin comme chez soi / Le Monstre Frankenpooh (No Rabbit's a Fortress / The Monster Frankenpooh)
- Le Jour sans Valentin (Un-Valentine's Day)
- Le Porcinet perdu (Where, Oh Where Has My Piglet Gone?)
- Le Bon, la Brute et le Tigrou (The Good, the Bad and the Tigger)
- Le Miel qui fait danser (All's Well That Ends Wishing Well)
- Le Petit Gourou perdu (Prize Piglet)
- Tigrou et la lune (Pooh Moon)
- Les Amis rapides (Fast Friends)
- Les Corbeaux et l'effet (Caws and Effect)





Saison 3 (1990)

- Oh, la bouteille ! / Hibou en famille (Oh, Bottle / Owl in the Family)
- Le Shérif Porcinet (Sheriff Piglet – reprise ou variante)
- Tigrou et le vent (Tigger Gets Bouncy)
- Le Miel et le vent (A Windy Day)
- Le Grand Match (The Great Honey Hunt)
- Porcinet et le trésor (Piglet's Treasure)
- Le Jour du lapin (Rabbit's Day)
- Les Aventures de Winnie l'Ourson (Winnie the Pooh and Christmas Too – spécial parfois compté ici)
- Le Fantôme qui fait peur (Things That Go Piglet in the Night – reprise)
- Le Miel magique (Magic Eeyore)



Saison 4 (1991)

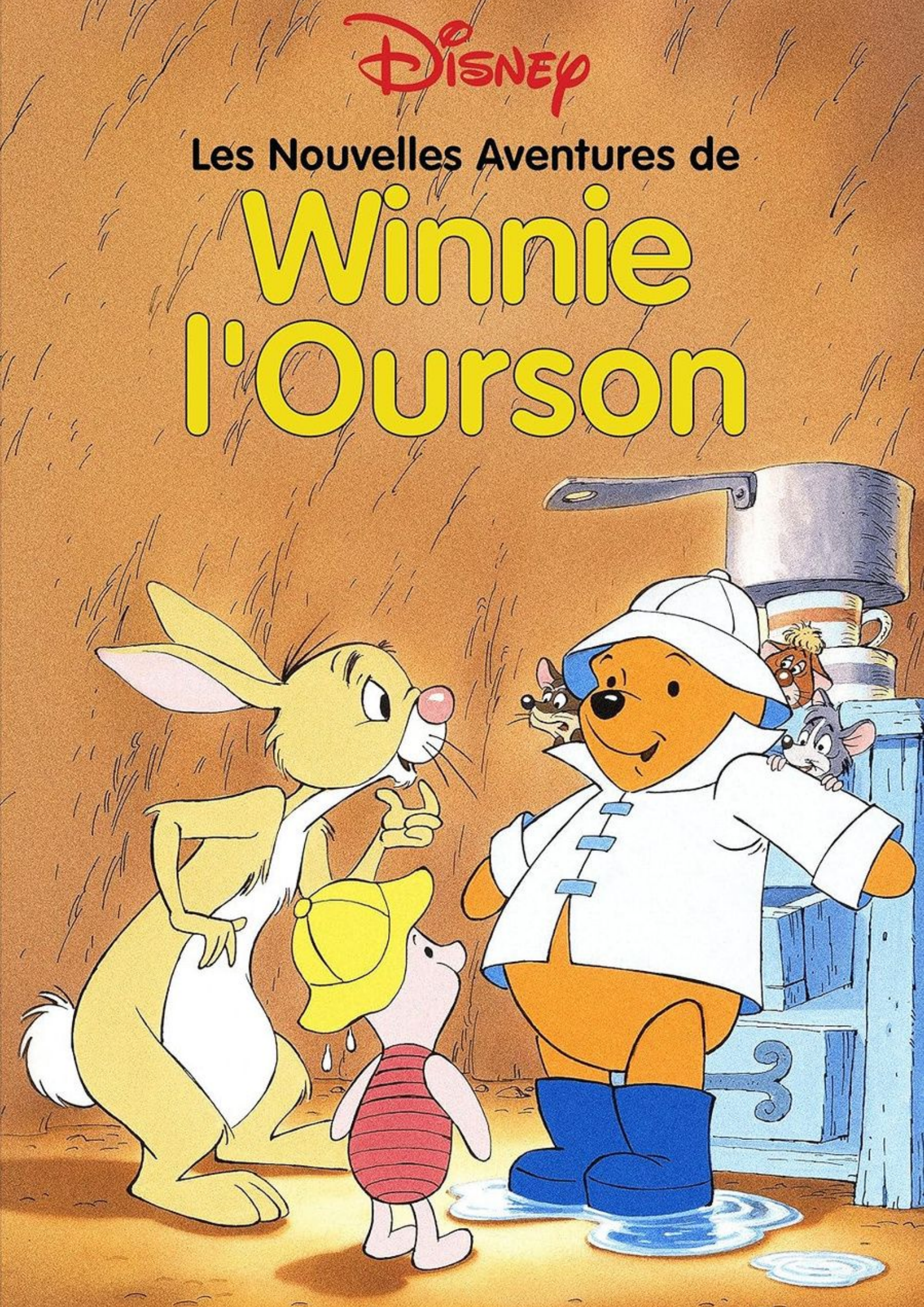
- Tigrou et le hibou (Tigger and the Owl)
- Le Miel et les amis (Pooh and Friends)
- Le Grand Voyage (The Big Trip)
- Le Secret de Bourriquet (Eeyore's Secret)
- Winnie et le trésor (Pooh's Treasure Hunt)
- Le Jour de la fête (Party Day)
- Tigrou super-héros (Super Tigger)
- Le Meilleur Ami (Best Friend – final souvent vu comme conclusion)

Remarques importantes :

- Sur le Club Dorothée en 1989-1990, les épisodes étaient diffusés par paire (deux segments par slot de 26 min), souvent sans respecter strictement l'ordre américain. Les tout premiers diffusés étaient les épisodes 1 à 10 environ.
- Certains épisodes spéciaux comme Winnie the Pooh et Noël (Winnie the Pooh and Christmas Too) ou Boo to You Too! ont été diffusés à part, parfois intégrés plus tard.
- Sur Disney+, la liste suit l'ordre de production américain (50 épisodes numérotés), mais les titres français restent très proches de ceux du Club Dorothée.
- Les plus cultes en France (souvent rediffusés) : Tigrou perd ses rayures, Frankenpooh, Le Monstre qui fait peur à Porcinet, Un-Valentine's Day, Le Shérif Porcinet, Moi et mon ombre...

Disney

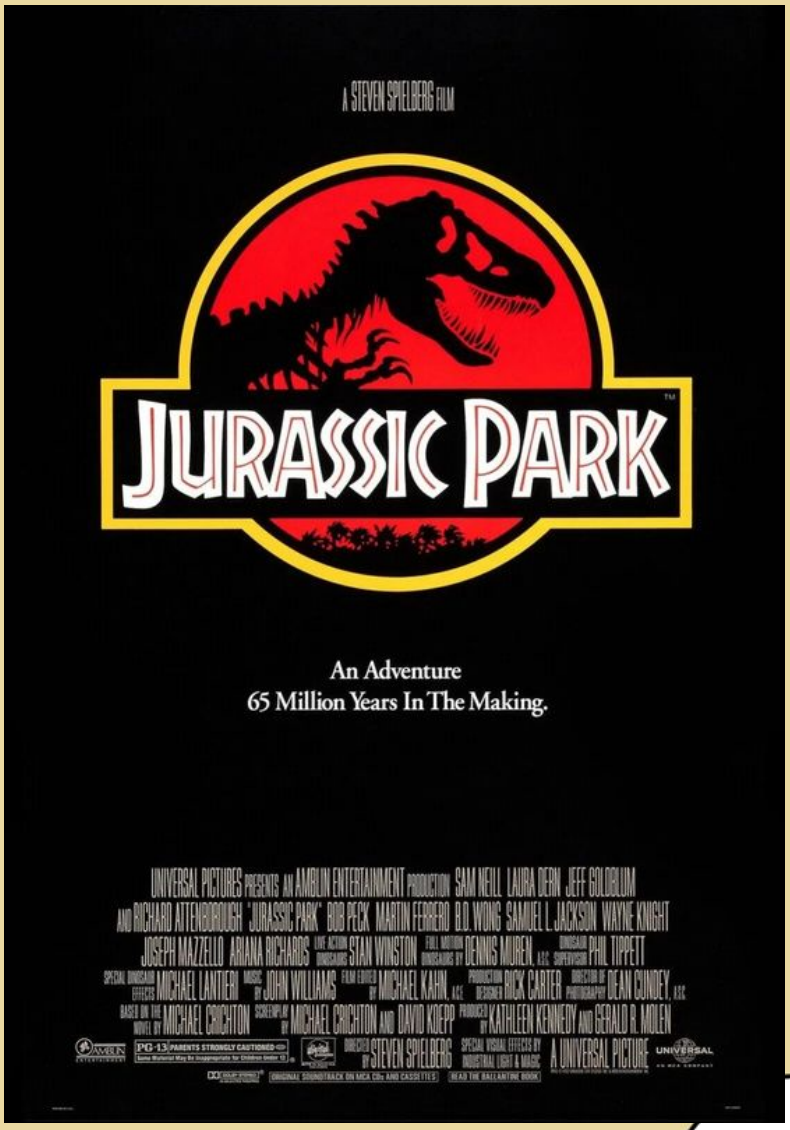
Les Nouvelles Aventures de Winnie l'Ourson



JURASSIC PARK

Un triomphe monstre

Steven Spielberg et Michael Crichton travaillent en 1989 sur ce que sera la série Urgences lorsque l'écrivain parle au cinéaste de son prochain livre, où il laisse libre cours à sa passion de toujours pour les dinosaures. Et si la génétique permettait de les faire revenir à la vie ? Immédiatement séduit,Spielberg bataille dès lors pour en acquérir les droits avant même la (publication, emportant la mise à la barbe des autres studios auec l'appui financier d'Universal. Le concept est taillé pour devenir un solide blockbuster, mais la démarche de Crichton va sensiblement changer la nature d'un projet qui n'avait pas la priorité dans l'esprit de Spielberg. Enfin prêt à s'attaquer au délicat La Liste de Schindler, le réalisateurobtient le feu uertàcondition deréaliser auant cela l'adaptation duLiure de Crichton, qui est un énorme best-seller depuis sa sortie en 1990. Spielberg envisage d'abord le projet comme un film de monstre, quelque part entre son requin des Dents de la mer, et le titan Godzilla qui a berce son enfance. Mais le récit de Crichton,son approche réaliste puisant dans la science, va changer cette optique. Le roman sort les monstres préhistoriques du livre d'images pour redonner vie à un genre d'être vivant. Il n'est plus question de monstres, mais d'animaux, dans toute la variété de leur mode de vie et de leurs interactions. Mené sous le conseil d'un paléontologue,ce besoin de réalisme va pousser au-delà des capacités du cinéma. Spielberg s'entoure pourtant des meilleurs: les animatronics de Stan Winston, les séquences d'animation image par image du génial Phil Tippett, le savoir-faire live de Michael Lantieri, la puissance numérique d'ILM... Mais le résultat est encore loin de l'ambition de Spielberg: voir enfin des dinosaures représentés comme ils étaient vraiment. C'est d'ILM que viendra la solution: une «simple mais bluffante séquence d'un squelette de T-Rex en mouvement suffit à réorienter la stratégie. Utilisant les modèles de Tippelt comme base, c'est en images de synthèse qu'ILM fabrique des dinosaures hyperréalistes. La technologie vient de faire basculer les effets speciaux dans une dimension numérique arrivée à maturité, et sans plus de limites... Pour que cette expérience novatrice soit complète, pour aller de pair avec une formidable BO de John Williams, Spielberg s'assure que le son sera d'une qualité exceptionnelle, et c'est à l'occasion de ce film que la qualité podigitale du DTS (Digital Theatre System) est mise au point. Expert en montagnes russes émotionnelles,Spielberg ne se contente pas de ciseler un modèle de suspense et d'action qui reste aujourd'hui encore une référence incontournable.Conscient de l'énorme impact visuel du film, il fait de son Jurassic Park un modèle de blockbuster.Si le budget du film monte à 63 millions de dollars, le budget marketing atteint les 65 millions, avec plus d'une centaine de licences. Car à l'attrait indémodable des dinosaures, il ajoute une autre vedette: la génétique. Une approche pédagogique qui sert d'architecture au récit dans le film, et que l'on retrouve dans nombre de produits dérivés, le catalogue des créatures ressuscitées servant de support à une introduction à la manipulation génétique... Le résultat de cette stratégie associée à la performance inédite de L'image de synthèse sera à la mesure des attentes. Avec ses dinosaures sidérants de vie, Jurassic Park réalise un des fantasmes les plus répandus dans nos imaginaires,et c'est le public tout entier, enfants et parents réunis, qui se retrouve piégé dans cette nouvelle définition bat tous les records, en nombre d'entrées, en nombre de salles, engamme de produits dérivés (plus de mille...) et récolte 912 millions de dollars de par le monde. Le film installe les dinosaures sur la premiere marche des films les plus rentables de l'histoire du cinéma, et il faudra attendre le naufrage d'un paquebot pour que cela change, quatre ans plus tard. Entre temps, Jurassic Park aura fondé l'une des franchises les plus populaires de la planète...



LES COULISSES DU CLUB DOROTHEE

LÀ OÙ LA TÉLÉ DEVENAIT UNE BANDE DE COPAINS

UN STUDIO QUI NE DORMAIT JAMAIS



Derrière les rires, les génériques cultes et les lancers de seaux d'eau, le Club Dorothée était une véritable fourmilière. Chaque matin, avant même que les téléspectateurs n'allument leur télé, les équipes techniques s'affairaient déjà dans les studios de la Plaine Saint-Denis. Décors à monter, lumières à régler, magnétos à préparer… Le Club Do' n'était pas une simple émission : c'était une usine à rêves qui tournait à plein régime.

Les tournages commençaient tôt, très tôt. Dorothée arrivait souvent la première, café à la main, saluant chaque technicien par son prénom. Ariane débarquait ensuite, toujours avec une anecdote improbable, tandis que Jacky faisait rire tout le monde avec ses blagues de backstage. Quant à Corbier, il arrivait guitare sur l'épaule, prêt à improviser une chanson entre deux répétitions.

UNE ÉMISSION… ET DIX AUTRES EN MÊME TEMPS

Ce que le public ne voyait pas, c'est que le Club Dorothée enregistrait plusieurs émissions à la chaîne.
Les quotidiennes, les mercredis, les samedis, les émissions spéciales, les séquences pour les fêtes, les lancements de dessins animés… Tout était tourné en blocs, parfois dans un joyeux chaos parfaitement orchestré.

Les animateurs enchaînaient les prises, changeaient de tenue en quelques minutes, passaient d'un décor à l'autre comme dans un marathon télévisuel. Et pourtant, à l'écran, tout semblait simple, naturel, presque improvisé. C'était ça, la force du Club Do' : faire croire que tout était spontané, alors que chaque minute était millimétrée.

LES INVITÉS : ENTRE FOLIE DOUCE ET IMPRÉVUS

Les coulisses étaient aussi le théâtre de rencontres improbables.
Un jour, un boys band japonais croisait un chanteur français venu présenter son single. Le lendemain, c'était un magicien, un champion de karaté ou un groupe de rock qui débarquait dans le studio.



Les artistes internationaux étaient souvent surpris par l'ambiance : "C'est une émission pour enfants… ou une fête géante ?" demanda un jour un invité américain en voyant Jacky courir avec un seau d'eau.

Les imprévus faisaient partie du charme : micros qui lâchent, costumes qui se déchirent, invités en retard, dessins animés qui ne partent pas…
Mais l'équipe avait un super-pouvoir : transformer chaque incident en moment culte.

LES DESSINS ANIMÉS : UN MONDE À PART



Dans une régie voisine, une autre équipe vivait au rythme des animés japonais.
C'est là que se décidaient les programmations de Dragon Ball, Sailor Moon, Les Chevaliers du Zodiaque, Nicky Larson ou Ranma ½.

Les bandes arrivaient parfois tard, très tard, directement du Japon, encore chaudes du doublage français.
Il fallait vérifier, couper, remonter, adapter… Le Club Do' était un pionnier, un passeur, un accélérateur de culture pop avant l'heure.

UNE FAMILLE AVANT TOUT

Ce que les téléspectateurs ressentaient à travers l'écran n'était pas une illusion :
Dorothée, Ariane, Jacky, Corbier et Patrick formaient une vraie famille.

Entre deux prises, ils partageaient des repas improvisés, des fous rires incontrôlables, des confidences, des coups de fatigue aussi. Ils savaient qu'ils vivaient quelque chose d'unique, un moment de télévision qui ne se reproduirait plus.

Les techniciens, maquilleuses, cadreurs, assistants… tout le monde faisait partie de cette grande tribu.
Le Club Dorothée, c'était un peu comme une colonie de vacances… mais diffusée à des millions de foyers.

L'HÉRITAGE D'UN PHÉNOMÈNE

Aujourd'hui encore, les coulisses du Club Do' restent entourées d'une aura mythique.
On y repense comme à un âge d'or où la télé osait, expérimentait, riait, se trompait, recommençait…
Une époque où l'on fabriquait du bonheur avec trois bouts de ficelle, beaucoup d'énergie et une passion immense.

Le Club Dorothée n'était pas seulement une émission.
C'était un laboratoire de joie, un accélérateur de culture pop, un rendez-vous familial qui a marqué toute une génération.

Et dans ses coulisses, il y avait surtout une chose :
l'envie sincère de faire plaisir aux enfants.



FAN CLUB

DOROTHÉE

IDENTITÉ

- Nom de scène : Dorothée
- Nom complet : Frédérique Hoschedé
- Née le : 14 juillet 1953, à Paris
- Signe astro : Cancer
- Profession : Animatrice, chanteuse, actrice, icône télévisuelle

POURQUOI ON L'AIME

- Sa gentillesse légendaire
- Son rire reconnaissable entre mille
- Ses chansons qui restent dans la tête
- Son énergie du matin au soir dans Club Dorothée
- Sa capacité à rassembler toute une génération

CHANSONS CULTES

- "Hou ! La menteuse"
- "Tremblement de terre"
- "Les neiges de l'Himalaya"
- "Allô, allô Monsieur l'Ordinateur"
- "La valise"

MOMENTS MYTHIQUES

- Les lancements de dessins animés (Dragon Ball, Sailor Moon, Nicky Larson...)
- Les directs complètement fous du mercredi matin
- Les concerts géants à Bercy
- Les gags avec Corbier, Ariane, Jacky et Patrick
- Les anniversaires du Club Do

FAN LEVEL : ULTRA DOROTHÉE

- Tu connais les génériques par cœur
- Tu as déjà crié "À demain ! Bonne journée !" en fermant une porte
- Tu sais que "AB" ne veut pas dire "abonnement"
- Tu as déjà rêvé d'être dans le public du Club Do

OBJETS DE COLLECTION

- Les 45 tours et CD
- Les posters AB Productions
- Les magazines "Dorothée Magazine"
- Les VHS du Club Do
- Les programmes de concerts

ESPACE FAN (À REMPLIR)

- Ton épisode préféré du Club Do :
- Ta chanson préférée :
- Ton souvenir Dorothée le plus fort :
- Ton personnage AB préféré :



MADE IN 80'S : NOS JOUETS CULTES

Le jeu Simon : la mémoire en couleurs devenue légende pop des années 80-90.

Le jeu Simon fait partie de ces objets qui ont marqué plusieurs générations. Avec son design circulaire, ses quatre touches lumineuses et son fameux bip-bip électronique, il a transformé un simple exercice de mémoire en phénomène culturel mondial. Son histoire mêle innovation technologique, esthétique futuriste et une capacité rare à traverser les décennies sans perdre son charme.

Naissance d'un jeu électronique révolutionnaire

Le Simon est lancé en 1978 par la société américaine Milton Bradley. Ses créateurs, Ralph H. Baer et Howard J. Morrison, ne sont pas des inconnus : Baer est considéré comme le père des jeux vidéo, inventeur de la première console domestique (la Magnavox Odyssey).
Leur ambition : créer un jeu électronique simple, hypnotique et addictif.
Quelques éléments clés de sa conception :

- un design inspiré des jeux de mémoire traditionnels,
- une technologie basée sur des circuits sonores et lumineux,
- une forme ronde évoquant à la fois un ovni et un pupitre futuriste,
- quatre couleurs iconiques : rouge, bleu, vert, jaune.

Le nom « Simon » fait référence au jeu « Jacques a dit » (Simon Says en anglais), où il faut suivre des instructions précises.

Comment Simon a conquis les années 80

Dès son lancement, Simon devient un symbole de la vague électronique qui envahit les foyers. Il s'impose grâce à :

- son gameplay universel : répéter une séquence lumineuse et sonore de plus en plus longue ;
- son esthétique futuriste qui colle parfaitement à l'imaginaire techno des années 80 ;
- sa portabilité : un jeu électronique que l'on peut emporter partout ;
- son côté compétitif : battre son propre score ou défier ses amis.

Il devient un incontournable des fêtes, des goûters d'anniversaire, des centres de loisirs et même des plateaux TV. Son bip reconnaissable entre mille devient un son emblématique de l'époque.



Un phénomène culturel durable

Le Simon dépasse rapidement le statut de simple jouet pour devenir un symbole de la culture pop.
On le retrouve dans :

- des films et séries évoquant les années 80,
- des publicités,
- des sketchs humoristiques,
- des compétitions de mémoire,
- des remix musicaux utilisant ses sons électroniques.

Il incarne l'idée d'un futur simple, coloré, accessible à tous. Un futur où la technologie amuse avant de compliquer.

Variantes, dérivés et renaissance

Le succès du Simon entraîne une multitude de versions :

- Simon Pocket : format mini pour l'emporter partout,
- Super Simon : version plus grande avec davantage de modes,
- Simon Flash : cubes lumineux interactifs,
- Simon Swipe : version modernisée avec gestes tactiles,
- applications mobiles et versions numériques.

Chaque génération réinvente le concept sans jamais trahir l'essence du jeu : la mémoire, le rythme, la couleur.

Pourquoi Simon reste culte aujourd'hui

Le Simon continue de séduire parce qu'il combine :

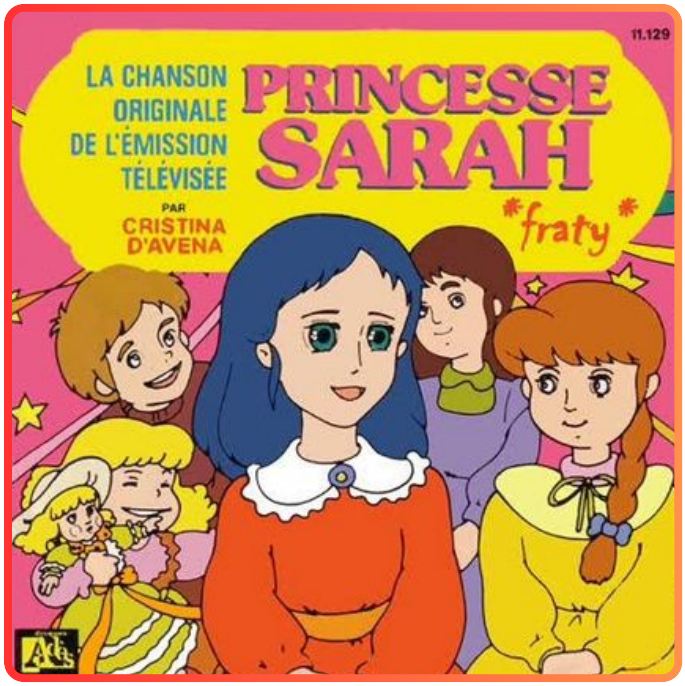
- une mécanique parfaite : simple à comprendre, difficile à maîtriser,
- une esthétique rétro-futuriste devenue iconique,
- une dimension intergénérationnelle : parents et enfants jouent ensemble,
- un côté hypnotique : lumières + sons = plaisir immédiat,
- un héritage culturel fort : symbole des débuts du jeu électronique.

Il est aujourd'hui autant un jouet qu'un objet de collection, souvent exposé dans les vitrines dédiées aux années 80.

Une icône qui continue de briller

Le Simon n'est pas seulement un jeu : c'est un morceau d'histoire technologique, un témoin de l'optimisme électronique des années 80 et un exemple parfait de design intemporel. Il prouve qu'un concept simple, bien exécuté, peut traverser les décennies sans perdre son pouvoir d'attraction.

Tu veux qu'on explore un autre jouet culte de la même époque ou qu'on crée une fiche collector façon magazine rétro ?



Princesse Sarah, mignonne p'tite fille
Fraîche fleur que baigne la rosée [baigne la rosée]
Toujours caressée [toujours caressée]
D'un vent très léger [d'un vent très léger]
Une fleur qui est forte et qui restera bien levée, levée

Princesse, Princesse
Tu es bien jolie
[Tu es bien jolie]
Tu viens à l'aide
De tous tes amis
[De tous tes amis]

Princesse, Princesse
Tu es bien jolie
[Tu es bien jolie]
Tu viens à l'aide
De tous tes amis
[De tous tes amis]

Douce Sarah, p'tite aux yeux pleins de joie
Le sourire est avec toi
Tu seras capable
Le sourire aimable
D'oublier le mal, ma p'tite chérie

Princesse, Princesse
Tu es bien jolie
[Tu es bien jolie]
Tu viens à l'aide
De tous tes amis
[De tous tes amis]

Princesse Sarah, mignonne p'tite fille [fille, fille]
Tu as reçu dans le malheur [dans le malheur]
Toujours un bon cœur [toujours un bon cœur]
Un cœur dans lequel [un cœur dans lequel]
Il y a la lumière
Et brille toujours l'arc-en-ciel, en ciel

Princesse, Princesse
Tu es bien jolie
[Tu es bien jolie]
Tu viens à l'aide
De tous tes amis
[De tous tes amis]

Princesse, Princesse
Tu es bien jolie
[Tu es bien jolie]
Tu viens à l'aide
De tous tes amis
[De tous tes amis]

Douce Sarah, p'tite aux yeux pleins de joie
Le sourire est avec toi
Tu seras capable
Le sourire aimable
D'oublier le mal, ma p'tite chérie

Princesse, Princesse
Tu es bien jolie
[Tu es bien jolie]
Tu viens à l'aide
De tous tes amis
[De tous tes amis]

Douce Sarah, les yeux pleins de joie



Titre : Princesse Sarah (La Cinq dans l'émission Youpi ! L'école est finie & d'avril à juillet 1994 sur TF1 dans Le Club Dorothée Vacances)
Année : 1987
Auteurs compositeurs : Alessandra Valeri-Manera / Giordani Bruno Martelli
Durée : 3 m 55 s
Label : Adès
Interpréte : Cristina D'AVENA

STAR Michel Klein

LA STAR LA PLUS DOUCE DU CLUB DO'

Le vétérinaire préféré des enfants



Dans l'univers survolté du Club Dorothée, il incarnait la sérénité. Avec son nœud papillon impeccable, sa moustache de gentleman et son regard tendre, le Docteur Michel Klein a marqué dix années de télévision jeunesse. Chaque mercredi, il arrivait sur le plateau avec un animal sous le bras… et un sourire qui rassurait même les plus impressionnés.

Ce qui faisait de lui une icône

- Une voix douce, posée, presque hypnotique.
- Une pédagogie simple, claire, jamais infantilisante.
- Une passion contagieuse pour les animaux.
- Une complicité évidente avec Dorothée.
- Une capacité magique à calmer un boa constrictor… ou Ariane paniquée.

Un destin incroyable



Bien avant les projecteurs, Michel Klein a vécu une vie romanesque.

- Né en 1921 en Roumanie.
- Étudiant en France pendant la Seconde Guerre mondiale.
- Résistant dans le réseau PRUNUS.
- Vétérinaire de zoo, de cirque, de ménagerie, de stars.
- Collaborateur du zoo de Thoiry.
- Défenseur infatigable de la cause animale.

Son parcours explique ce mélange unique de courage, de douceur et d'autorité naturelle.



Le saviez-vous ?

- Il a soigné des lions, des panthères, des chevaux… et même des animaux de cirque célèbres.
- Il a été vice-président de la SPA.
- Il a publié plusieurs livres, dont une autobiographie passionnante.
- Il a participé à 30 millions d'amis et Télématin.
- Il a inspiré des vocations de vétérinaires à toute une génération.

Un homme rare dont la douceur imposait le respect

LES ANIMAUX, IL FAUT LES AIMER ET LES RESPECTER.

Un duo mythique avec Dorothée



Quand Dorothée lance son émission culte en 1987, elle veut un rendez-vous éducatif autour des animaux. Le choix s'impose : Michel Klein, déjà présent dans ses programmes précédents.
Le résultat ? Un rendez-vous devenu culte.

Ce qu'il apportait au Club Do'

- Une touche de calme dans le chaos joyeux du plateau.
- Des animaux extraordinaires : crocodiles, serpents, bébés tigres, perroquets…
- Des conseils pratiques pour adopter un animal.
- Une sensibilisation à l'écologie avant l'heure.
- Des moments de télévision inoubliables.



Les moments cultes

- Le crocodile qui fait reculer Dorothée de trois mètres.
- Le boa constrictor qui s'enroule autour d'Ariane.
- Les bébés tigres qui font fondre le public.
- Le perroquet qui refuse obstinément de parler.
- Le jour où un lapin s'échappe en direct et court sous les caméras.

Terre, attention danger !

En 1991, Dorothée et Michel Klein coanient une émission dédiée à la protection animale et à l'environnement.
Un programme pionnier, engagé, bien avant que l'écologie ne
devienne un sujet médiatique majeur.

Un héritage immense

Michel Klein s'est éteint en 2024, à 103 ans.
Son départ a bouleversé la génération Dorothée.
Dorothée lui rend hommage : « Un homme bon, un ami, un grand Monsieur. »
Son héritage reste immense :
• Il a appris à des millions d'enfants à aimer les animaux.
• Il a montré que la télé pouvait éduquer sans ennuyer.
• Il a incarné la bienveillance, la patience et la passion.



et apaisait même le tumulte d'un plateau télé.

KAREN CHERYL

UNE CARRIÈRE LUMINEUSE ENTRE RÉCRÉ A2 ET L'UNIVERS AB

Figure incontournable de la pop française et visage familier des enfants des années 70–90, Karen Cheryl (Isabelle Morizet) a traversé trois décennies de culture populaire : chanteuse à succès, animatrice emblématique, comédienne AB… un parcours unique qui l'a menée de Récré A2 aux portes du Club Dorothée.



UNE VOIX, UN STYLE, UNE SIGNATURE

Karen Cheryl, née Isabelle Morizet en 1955, commence sa carrière musicale en 1975 sous le nom de Carène Cheryl, avant d'adopter définitivement Karen Cheryl.
Ses premiers titres s'inscrivent dans une veine pop et néo-yéyé, puis disco.

Ses premiers succès

- Garde-moi avec toi (1975) – son premier 45 tours
- Sing to Me Mama (1978) – succès international qui l'impose dans les hit-parades
- Show Me You're Man Enough (1977)
- La Marche des Machos (1980)

Avec son énergie, son sourire et son sens du spectacle, elle devient l'une des chanteuses les plus populaires de la fin des années 70.

RÉCRÉ A2, UN TOURNANT MAJEUR

Au milieu des années 80, Karen Cheryl commence à apparaître régulièrement à la télévision.
Elle devient l'un des visages féminins les plus appréciés des programmes jeunesse.
Dans l'univers Récré A2
Même si elle n'est pas animatrice principale de Récré A2, elle y est une invitée récurrente, une figure familière du public enfantin, et participe à de nombreuses émissions de variétés de l'époque.
Cette exposition télévisuelle renforce son image de star accessible, pétillante et proche des jeunes.

L'ÈRE AB PRODUCTIONS

Si Karen Cheryl n'a jamais été animatrice du Club Dorothée, elle fait pleinement partie de l'écosystème AB Productions, qui gravite autour de l'émission.

Ses rôles dans les sitcoms AB

- Les Filles d'à Côté (1994)
- Les Nouvelles Filles d'à Côté (1995–1996)

Elle y incarne des personnages pétillants, dans l'esprit léger et humoristique des séries AB.
Ces sitcoms, diffusées juste après ou autour du Club Dorothée, font d'elle un visage familier de la génération Dorothée.

Pourquoi on l'associe à l'univers Dorothée ?

- Elle partage la même maison de production (AB).
- Elle apparaît dans les mêmes grilles horaires que le Club Dorothée.
- Elle participe à l'ambiance "famille AB" qui a marqué les années 90.



HUGO DÉLIRE, L'ÉMISSION CULTE DES ANNÉES 90

En 1992, Karen Cheryl devient l'animatrice du jeu interactif Hugo Délire sur France 3, une émission culte où les enfants dirigeaient un petit troll via les touches du téléphone.
Elle y reste deux saisons, de 1992 à 1994 .
Ce programme renforce son statut d'animatrice jeunesse incontournable.



LA MÉTAMORPHOSE : D'ICÔNE POP À JOURNALISTE RECONNUE

À la fin des années 90, elle met fin à sa carrière de chanteuse et reprend son nom civil : Isabelle Morizet.

Une nouvelle carrière sur Europe 1

Depuis 2001, elle anime des émissions d'entretiens avec des personnalités du monde culturel et politique, notamment :

- **Il n'y a pas qu'une vie dans la vie**
  Son style d'interview, sensible et profond, lui vaut une vraie reconnaissance journalistique.

UNE FIGURE EMBLÉMATIQUE DE TROIS GÉNÉRATIONS

Karen Cheryl / Isabelle Morizet a marqué :

- les années 70–80 avec ses tubes pop et disco,
- les années 80–90 avec ses apparitions dans Récré A2, ses émissions jeunesse et ses sitcoms AB,
- les années 2000–2020 avec sa carrière radiophonique sérieuse et respectée.

Elle incarne une rare longévité médiatique, passant de star de variétés à animatrice, puis à journaliste, sans jamais perdre son aura.

UNE ARTISTE CAMÉLÉON, TOUJOURS PRÉSENTE DANS LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Karen Cheryl a su traverser les époques, se réinventer et toucher plusieurs générations.
Qu'on se souvienne d'elle en chanteuse disco, en animatrice de Hugo Délire, en comédienne AB ou en intervieweuse élégante, elle reste une figure lumineuse de la culture populaire française.




Karen Cheryl
L'UNIVERS Dorothée récré
«Ne bougez pas, je reviens ! »

EVENEMENT

Dorothée : le grand retour sur scène en avril, un événement déjà culte

UN COME-BACK QUE PERSONNE N'ATTENDAIT... MAIS QUE TOUT LE MONDE ESPÉRAIT

Après des années de silence scénique, Dorothée s'apprête à remonter sur scène en avril prochain pour un concert unique qui fait déjà frémir toute une génération. L'annonce a créé un véritable séisme sur les réseaux sociaux : fans de la première heure, nostalgiques du Club Dorothée, nouveaux curieux... tous ont ressenti la même décharge électrique.
Dorothée revient. Pour de vrai. Et elle n'a rien perdu de sa magie.

UN SPECTACLE PENSÉ COMME UN VOYAGE DANS LE TEMPS

Selon les premières informations, le concert sera construit comme une traversée musicale de toute sa carrière.
On y retrouvera :

- Les hymnes de l'enfance : Hou ! La menteuse, Tremblement de terre, Allô allô Monsieur l'Ordinateur
- Les tubes de l'adolescence : Nicolas et Marjolaine, Les Neiges de l'Himalaya
- Les chansons cultes du Club Do'
- Et même quelques surprises que l'équipe garde jalousement secrètes

Le show promet d'être à la fois festif, émouvant et spectaculaire, avec une mise en scène moderne mais fidèle à l'esprit Dorothée : généreux, lumineux, chaleureux

LES RÉPÉTITIONS : ENTRE RIGUEUR ET ÉCLATS DE RIRE

En coulisses, Dorothée travaille d'arrache-pied.
Les répétitions ont commencé dans un studio parisien où l'ambiance oscille entre professionnalisme absolu et fous rires complices.
Elle retrouve ses musiciens historiques, certains techniciens de l'époque AB, et une nouvelle équipe jeune et passionnée qui mesure l'importance de l'événement.
Dorothée, fidèle à elle-même, encourage, rassure, motive.
Elle veut un spectacle à la hauteur de son public, celui qui l'a suivie pendant des décennies.
Un membre de l'équipe confie :
"Elle a la même énergie qu'à 30 ans. Quand elle chante, tout le monde se tait.
C'est Dorothée, quoi."

COSTUMES, LUMIÈRES, SCÉNOGRAPHIE : UN HOMMAGE MODERNISÉ

Les créateurs travaillent sur des tenues qui rappellent subtilement les années 80-90 sans tomber dans le pastiche.
Couleurs vives, touches métalliques, silhouettes dynamiques...
Dorothée veut briller, mais surtout être elle-même.
La scénographie, elle, s'annonce spectaculaire :

- Écrans géants retraçant des moments cultes
- Effets lumineux inspirés des concerts du Zénith
- Clins d'œil visuels au Club Dorothée
- Et même un segment "dessins animés" qui promet de faire chavirer les cœurs



UN PUBLIC MULTIGÉNÉRATIONNEL PRÊT À VIVRE UN MOMENT HISTORIQUE

Les billets se sont arrachés en quelques heures.
Dans les files d'attente virtuelles, on croisait :

- Des adultes venus revivre leur enfance
- Des parents qui veulent faire découvrir Dorothée à leurs enfants
- Des fans de culture pop japonaise
- Des collectionneurs AB Productions
- Et même des jeunes curieux, fascinés par le phénomène

Ce concert n'est pas seulement un spectacle : c'est un rendez-vous générationnel, un moment suspendu où chacun retrouvera un morceau de son histoire.

POURQUOI CE CONCERT COMPTE AUTANT

Parce que Dorothée n'est pas qu'une chanteuse.
Elle est un symbole.
Une voix qui a accompagné des millions d'enfants.
Une figure de bienveillance, de joie, de simplicité.
Son retour sur scène, c'est un peu comme si l'on rouvrait une porte que l'on croyait fermée à jamais.

Ce concert d'avril s'annonce comme un événement historique, un hommage vivant à une carrière hors norme et à une femme qui a marqué la télévision française comme personne.

LE FINAL : UN MOMENT DÉJÀ LÉGENDAIRE

Les rumeurs parlent d'un final grandiose, un medley géant où Dorothée serait entourée de visages familiers…
Certains noms circulent, mais rien n'a été confirmé.
Ce qui est sûr, c'est que l'émotion sera au rendez-vous.



« Se retrouver… pour se dire que ce n'est jamais terminé. Je compte sur vous ! » – Dorothée

ARABESQUE

Murder, She Wrote

Célibataire et sans enfant, jadis enseignante, Jessica Fletcher a pris sa retraite à Cabot Cove dans le Maine, où elle est restée lorsqu'elle est devenue une célèbre auteure de romans policiers. Mais son esprit inquisiteur et son instinct de déduction ne peuvent rester indifférents lorsqu'un décès étrange survient non loin de la petite ville, et que la police se contente des évidences confortables,et négligent les détails qui dénotent.

1 diffusion en France : 28 fevrier 1986 (La Cinq)
Diffusion originale: 30 septembre 1984 - 19 mai 1996 /États-Unis (CBS)
Nombre de saisons: 12
Nombre d"épisodes: 264
Durée: 50 minutes

CASTING

Angela Lansbury : Jessica B. Fletcher



Ce qui arrive extrêmement souvent. En fait, où que Jessica se rende, un drame sollicite toujours ses capacités! L'occasion pour elle de retrouver des enquêteurs de toutes origines, qui ne manquent pas de faire appel à ses services... De par son titre, décliné de l'oeuvre d'Agatha Christie, la filiation avec la célèbre Miss Marple est assumée. Mais les créateurs de la série sont loin d'être des débutants: Richard Levinson et William Link ont collaboré pendant 43 ans, écrivant régulièrement à quatre mains et créant des classiques tels que Mannix, Ellery Queen ou Columbo! Peter S. Fisher, le troisième co-créateur, est un scénariste qui a écrit pour les séries Baretta,Columbo et Kojak. Trois pros du polar raffiné qui peinent à trouver leur Jessica. Leur quatrième choix se porte sur une immense actrice, Angela Lansbury. Mais il y a peu d'espoir que cette légende vivante accepte,d'autant qu'elle vient d'incarner Miss Marple au cinéma dans Le miroir se brisa (1980) et que le film n'a pas bien marche... Contre toute attente, l'actrice devine très vite ce qu'elle peut faire de ce rôle et accepte. Appréciée mondialement, la série va battre des records de longévité avec douze saisons,sans rien perdre de sa popularité jusqu'au dernier épisode,diffusé en 1996. En France, les quatres premières saisons ont régalés les fans dès 1986, mais il aura fallu attendre 1993 pour découvrir les deux suivantes,et 1997 pour découvrir les cinq dernières... Une série culte qui ne connaîtra qu'un seul et court spin-off ne dépassant pas les seize épisodes : La Loi du privé (Law and Harry McGraw),diffusé en France en 1993. La série met en vedette l'enquêteur qui épaule Jessica Fletcher dans la seconde saison d'Arabesque. Mais son interprète, Jerry Orbach, aura plus de chance avec son rôle de Lennie Briscoe dans New York, police judiciaire...



JEANNE ET SERGE

Le dessin animé Jeanne et Serge occupe une place à part dans la mémoire des téléspectateurs français. Diffusé à partir de 1987, il a mêlé sport, romance et drame dans un style typiquement 80's, devenant l'un des emblèmes de la première vague d'anime importés en France. L'œuvre originale, Attacker You! (1984), est un shōjo sportif qui suit l'ascension d'une jeune volleyeuse déterminée, prête à tout pour atteindre le haut niveau et conquérir le cœur du mystérieux Serge.

Origines et contexte de création



La série est produite par Knack Productions et diffusée au Japon entre 1984 et 1985. Elle s'inscrit dans la tradition des anime sportifs féminins, héritière de Mila Superstar mais avec une tonalité plus romantique et plus légère. L'objectif était de créer un récit dynamique, centré sur la passion du volley-ball, tout en y intégrant les codes du shōjo : émotions fortes, rivalités, amitiés et amour impossible.
En France, la série arrive dans un contexte où les programmes jeunesse explosent. Elle est diffusée dans Youpi ! L'école est finie puis dans le Club Dorothée, ce qui lui assure une visibilité massive. Le générique français, devenu culte, contribue largement à son succès.

L'histoire : une ascension sportive et sentimentale

Le parcours de Jeanne Hazuki

Jeanne, 13 ans, quitte sa campagne pour s'installer à Tokyo. Elle rejoint l'équipe de volley du collège Hikawa, où elle découvre un niveau d'exigence bien supérieur à ce qu'elle a connu. Enthousiaste, impulsive et dotée d'un talent naturel, elle progresse rapidement malgré les obstacles.

La rencontre avec Serge

Serge est un jeune joueur de volley masculin, calme, réservé et extrêmement doué. Il devient pour Jeanne à la fois un modèle, un soutien discret et un amour naissant. Leur relation, faite de non-dits, de regards et de respect mutuel, constitue l'un des fils rouges de la série.



Les enjeux sportifs

La série suit l'évolution de Jeanne au sein de son équipe, ses rivalités avec Kaori, ses entraînements intensifs, ses blessures et ses doutes. Les matchs sont mis en scène avec une intensité dramatique typique des anime sportifs : sauts impossibles, smashs surpuissants, ralentis, effets lumineux.

Style visuel et ambiance

La série adopte les codes graphiques des années 80 : grands yeux expressifs, silhouettes élancées, couleurs vives. L'animation, parfois limitée, se rattrape par des effets dramatiques exagérés lors des matchs. La bande-son japonaise est énergique, tandis que le générique français est devenu un véritable hymne nostalgique.

Thèmes majeurs

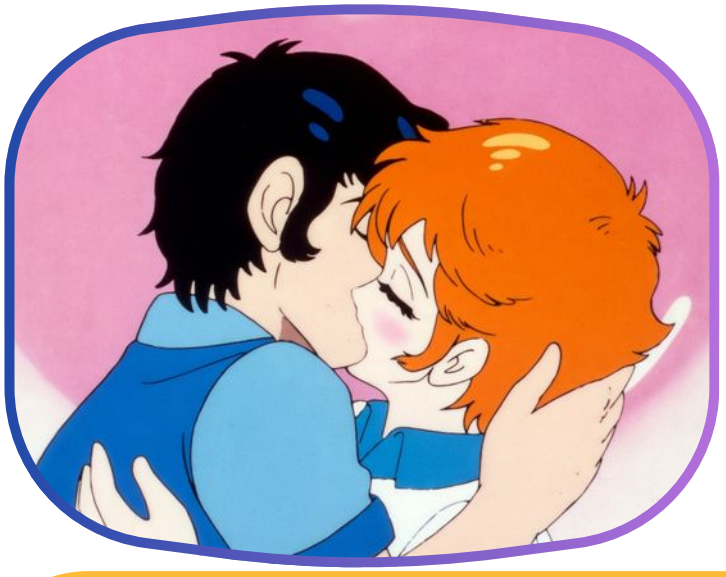
Le dépassement de soi : entraînements, discipline, persévérance.

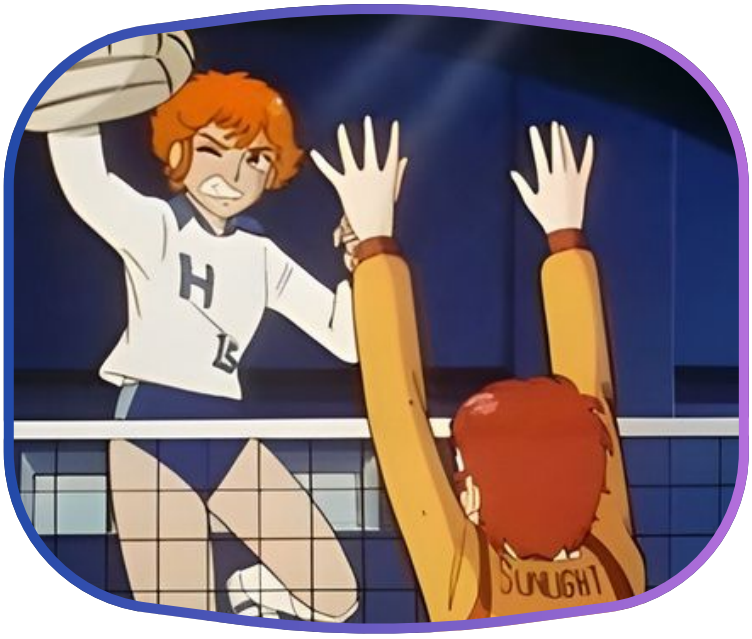
- La rivalité : Kaori incarne l'adversaire qui pousse Jeanne à progresser.
- La romance : la relation Jeanne/Serge, pudique et progressive, structure l'émotion de la série.
- Le rêve sportif : viser l'équipe nationale, affronter les meilleures joueuses du pays.
- L'amitié : solidarité entre coéquipières malgré les tensions.

Thèmes majeurs

En France, Jeanne et Serge devient rapidement un phénomène. Le mélange de sport et de romance touche un large public, et la série contribue à populariser le volley-ball auprès des jeunes. Le générique français, interprété par Valérie Barouille, reste l'un des plus emblématiques de la période Club Dorothée.

La série est régulièrement citée dans les classements des anime les plus marquants des années 80-90. Elle a bénéficié de rediffusions, d'éditions DVD et d'un regain d'intérêt grâce à la nostalgie des générations ayant grandi avec elle.





Héritage et postérité

Même si Jeanne et Serge n'a pas connu de suites directes, son influence perdure. Elle a ouvert la voie à d'autres anime sportifs diffusés en France et reste un symbole de la première grande vague de japanimation. Son mélange unique de sport, d'émotion et de romance continue de séduire les fans de rétro.

L'œuvre est aujourd'hui considérée comme un classique, souvent revisité dans les discussions sur les anime cultes du Club Dorothée, aux côtés de Olive et Tom, Mila, Cynthia, Nicky Larson ou Les Chevaliers du Zodiaque.

« Serge... je veux que tu sois fier de moi. »
Jeanne

Le saviez-vous ?

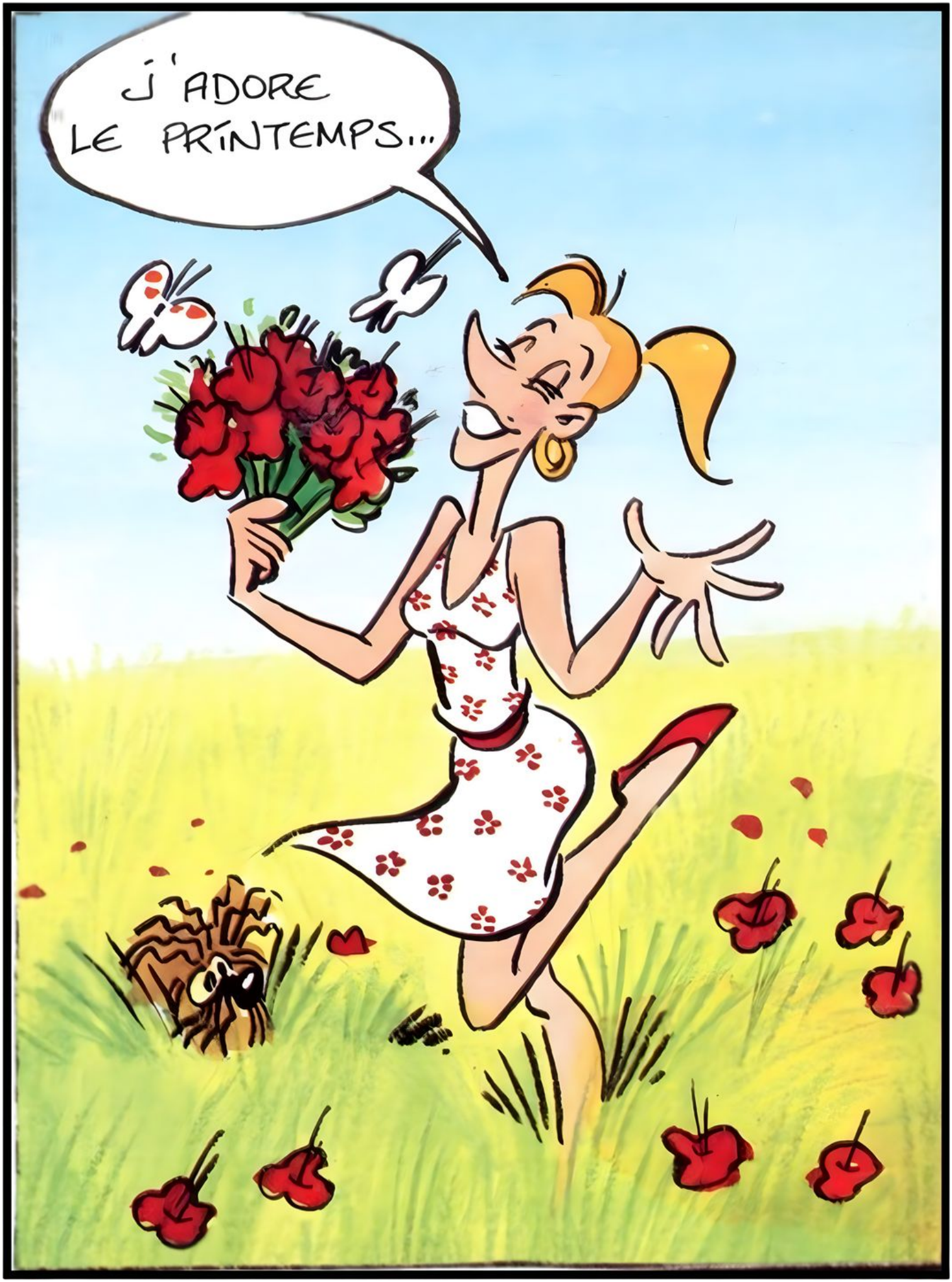
Les secrets et anecdotes

Plusieurs anecdotes entourent Jeanne et Serge et expliquent pourquoi ce dessin animé est devenu culte. La série japonaise Attacker You! n'a en réalité aucun lien officiel avec Mila Superstar, même si les deux parlent de volley féminin. Le studio Knack Productions travaillait avec un budget réduit, ce qui a donné naissance aux fameux plans réutilisés, aux smashs interminables et aux effets lumineux exagérés qui font aujourd'hui tout son charme rétro. La version française a adouci le caractère de Jeanne, plus impulsive et garçon manqué dans la version japonaise, et a mis davantage l'accent sur la romance avec Serge, notamment grâce au générique chanté par Valérie Barouille, également connue pour Lucile et Creamy. La série a eu un impact réel en France en donnant envie à de nombreux enfants de s'inscrire au volley, et elle reste l'un des anime les plus réédités en DVD, preuve de son statut culte.

Le générique culte de Jeanne et Serge

Le générique français fait partie des plus emblématiques de la période Club Dorothée. Interprété par Valérie Barouille, il a marqué toute une génération par son ton à la fois romantique et sportif, parfaitement fidèle à l'esprit de la série.

LES AVENTURES DE Dorothée



L'UNIVERS Dorothée recré

"On se retrouve dans le prochain numéro, à ne pas manquer !"

Je compte sur vous !

